

L'état de la profession enseignante en Ontario, 2003

**Rapport à l'Ordre des enseignantes
et des enseignants de l'Ontario
sur un sondage effectué auprès des enseignantes et
enseignants de la province**



**COMPAS Inc.
Recherche sur la clientèle et l'opinion publique
Septembre 2003**

Table des matières

1.0 Introduction	3
2.0 Confiance dans l'éducation	4
2.1 Très grande confiance en leur propre travail et leur école, moins par rapport à la profession et encore moins lorsqu'il s'agit du système	4
2.2 Taux de confiance : incite à la recommandation d'une carrière dans l'enseignement mais non à la retraite anticipée	5
3.0 Bons et mauvais côtés de l'enseignement	7
3.1 Inspirer les jeunes malgré les conflits du système, difficulté de répondre aux besoins de chaque élève et société qui ne valorise pas suffisamment l'éducation	7
3.2 Ce que les enseignants perçoivent comme défi n'influe habituellement pas sur leur attitude à l'égard de l'enseignement	7
4.0 Caractéristiques d'un bon enseignant	9
4.1 Sources d'un bon enseignement : le système, les expériences de vie et l'expérience acquise au travail	9
4.2 L'expérience au travail l'emporte sur toutes les autres sources de formation	9
4.3 Inspirer et montrer de l'intérêt : la clé d'un bon enseignement	10
5.0 Stratégie de relations publiques : ce qu'il faut faire	11
5.1 Les enseignants demandent un plan de communications	11
5.2 Nécessité d'une campagne complète de communications pour que le public vienne à comprendre la complexité de l'enseignement	12
5.3 Crédibilité du corps enseignant, de la direction et des élèves	13
5.4 Tests normalisés : néfastes à tous les points de vue	14
6.0 Responsabilité envers les élèves et ambivalence quant à l'autoréglementation	14



7.0 Rôle des parents : tout à fait essentiel, surtout lorsqu'il s'agit de tenir les enfants responsables de leur comportement et de travailler en collaboration avec les enseignantes et les enseignants	16
8.0 Mentorat : important, sous-estimé et mal préparé	18
9.0 Questions d'âge et de sexe : notes supplémentaires	19
9.1 Jeunes enseignants : comme leurs aînés à presque tous les points de vue	19
9.2 Guerre des sexes : les femmes sont plus optimistes ou moins désabusées, et demandent davantage de discipline de la part des parents	19
10.0 Conclusion	20



1.0 Introduction

Soucieux de connaître l'opinion des enseignantes et des enseignants quant à l'état de la profession enseignante en Ontario, l'Ordre a demandé à COMPAS d'effectuer un sondage auprès d'un échantillon de plus de 1 000 enseignantes et enseignants qui soit représentatif de l'ensemble de ses membres.¹ Les entrevues ont été faites par des professionnels au moyen d'une technologie téléphonique assistée par ordinateur dans le but de scruter l'opinion de 1 027 enseignantes et enseignants sur des thèmes aussi différents que :

- leur confiance en divers aspects de l'enseignement (la profession, l'école, etc.)
- leur intention de recommander ou non une carrière dans l'enseignement ou de continuer d'exercer cette profession dans cinq ans
- les bons et les mauvais côtés de l'enseignement
- les caractéristiques d'un bon enseignement (formation à l'enseignement, expérience acquise au travail)
- l'image publique de l'enseignement (ce qu'il faut faire)
- qui peut parler de la profession avec crédibilité
- responsabilité : envers qui les enseignantes et enseignants se sentent responsables et quelle valeur ils reconnaissent à l'autoréglementation
- parents : l'importance de leur rôle et leur tâche principale dans l'apprentissage de leurs enfants
- mentorat : sa valeur et la qualité de l'administration des programmes de mentorat
- si les jeunes enseignants perçoivent leur profession autrement que leurs aînés
- comment l'attitude des hommes et des femmes diffère quant à l'enseignement et la profession.

¹ Sondage terminé le 1^{er} août 2003. Un tel échantillon est considéré comme étant exact, 19 fois sur 20, la marge d'erreur étant de 3,5 p. 100.



2.0 Confiance dans l'éducation

2.1 Très grande confiance en leur propre travail et leur école, moins par rapport à la profession et encore moins lorsqu'il s'agit du système

Les enseignantes et enseignants de l'Ontario manifestent un haut degré de confiance en ce qu'ils font et presque autant dans la qualité des services offerts par leur école. Ils sont moins sûrs de la profession dans son ensemble et encore moins pour ce qui est du système, comme l'indique le tableau 2.1.

La confiance qu'ils expriment au sujet de leur propre travail découle en partie des sentiments positifs qu'ils ressentent par rapport à leur école. Sur une échelle de 5, les médianes de ces deux points s'élèvent respectivement à 4,4 et à 4,3. Il n'est donc pas étonnant que le coefficient de corrélation entre ces deux points ($r=+,52$) indique que 25 % de la variation entre la confiance en soi et dans l'école découle du rapport entre ces deux points. Nulle part ailleurs dans les résultats du sondage trouve-t-on une corrélation aussi étroite entre deux variables.

Tableau 2.1 : (Q1) Si vous utilisez une échelle à 5 points où 1 signifie «très peu confiance» et 5, «beaucoup confiance», pourriez-vous me dire quel est votre niveau de confiance au niveau de... [ALTERNER]

	Médiane	5	4	3	2	1	Indécis
(1.2) Le travail que vous faites	4,4	54	34	6	1	1	5
(1.3) L'école où vous travaillez	4,3	43	34	11	3	1	8
(1.4) La profession d'enseignant dans son ensemble	4,0	32	39	20	5	2	3
(1.1) La qualité du système d'éducation en Ontario	3,4	12	35	34	12	4	2

Les enseignants sont un peu moins confiants lorsqu'il est question de leur profession et encore moins par rapport au système d'éducation. Il y a une plus grande corrélation entre leur confiance en la profession et le système d'éducation ($+ r=,37$)



qu'entre leur confiance par rapport à eux-mêmes et à leur école.² C'est comme si la confiance dans l'école engendrait la confiance en soi et vice-versa. Par ailleurs, la confiance dans la profession engendre la confiance dans le système et vice-versa.

2.2 Taux de confiance : incite à la recommandation d'une carrière dans l'enseignement mais non à la retraite anticipée

De façon logique, on pourrait s'attendre à ce que la confiance des enseignantes et des enseignants les pousse à un certain comportement, par exemple les décide à rester dans l'enseignement ou à recommander aux jeunes d'entreprendre une carrière dans l'enseignement. Dans les faits, la confiance en n'importe quel aspect de l'enseignement n'a pas une grande incidence sur leur décision de demeurer dans l'enseignement. La plus grande corrélation produit-moment entre l'un des quatre indicateurs de confiance et la probabilité qu'une enseignante ou un enseignant enseigne encore dans cinq ans est de $r = ,13$, ce qui signifie que pas plus de 2 % de la variation de la probabilité de rester dans l'enseignement dépend du degré de confiance en quelque aspect de l'enseignement.

La probabilité qu'une enseignante ou un enseignant demeure dans la profession est surtout fonction de son âge. Parmi les enseignants âgés de moins de 50 ans, 86 % disent qu'ils seront certainement (64 %) ou probablement (23 %) encore dans l'enseignement dans cinq ans. Parmi ceux et celles qui ont 50 ans ou plus, les pourcentages correspondants sont de 42 % (22 % certainement, 19 % probablement).

Quoique les indicateurs de confiance en l'éducation n'aient pas d'incidence sur la retraite, ils pourraient influencer modérément sur la tendance à recommander ou non une carrière dans l'enseignement aux jeunes qui entreprennent des études universitaires. Les médianes des quatre indicateurs sont plus élevées chez les enseignantes et les enseignants qui recommanderaient la profession que chez ceux et celles qui ne le feraient pas. Les différences sont significatives mais non considérables du point de vue statistique. Le coefficient de corrélation est de l'ordre de $r = ,18$ -.28. En outre, le rapport est particulièrement plus apparent aux extrémités de l'échelle :

- ❑ Pour ce qui est de la confiance dans le système d'éducation, les personnes qui ont donné la cote 1 au bas de l'échelle ne recommanderaient pas une carrière dans l'enseignement dans une proportion de 73 % contrairement à ceux et celles qui ont accordé un 5 à cette question qui encourageraient les autres à

² Le coefficient de corrélation entre la confiance personnelle et la confiance dans la profession et dans le système est de $r = ,32$ et de $,24$.



s'engager dans une carrière dans l'enseignement dans une proportion de 69 %;

- Les pourcentages correspondants sont respectivement de 75 % et de 73 % à la rubrique confiance en son propre enseignement;
- 73 % et 76 % sont les pourcentages correspondants pour ce qui est de la confiance en sa propre école;
- 91 % et 79 % sont les pourcentages correspondants dans le cas de la confiance en la profession.

Les tableaux 2.2 et 2.3 indiquent la réponse globale des enseignantes et des enseignants aux questions portant sur leur intention de demeurer dans la profession pendant cinq autres années et sur leur disposition à recommander une carrière dans l'enseignement.

Tableau 2.2 : (Q2) Est-ce que vous recommanderiez à quelqu'un qui est sur le point d'aller à l'université de faire une carrière dans l'enseignement?
[ALTERNER]

	%
Oui	67
Non	30
Indécis	4

Tableau 2.3 : (Q5) Enseignerez-vous encore dans cinq ans?
[COMMENCER PAR LE DÉBUT OU LA FIN]

	%
Oui, certainement	45
Oui, probablement	20
Non, probablement pas	12
Non, certainement pas	20
Indécis	4



3.0 Bons et mauvais côtés de l'enseignement

3.1 Inspirer les jeunes malgré les conflits du système, difficulté de répondre aux besoins de chaque élève et société qui ne valorise pas suffisamment l'éducation

Comme l'indique le tableau 3.1, le sentiment des enseignantes et enseignants est unanime lorsqu'il est question de ce qui les pousse à enseigner : c'est la possibilité de guider et d'inspirer les jeunes. Mais ils n'abondent pas dans le même sens le moment venu de déterminer les défis de l'enseignement. Certains, comme l'indique le tableau 3.2, signalent l'atmosphère de conflit qui règne dans le système, d'autres, la difficulté de répondre aux besoins de chaque élève, tandis que d'autres encore pensent que la société ne valorise pas assez l'apprentissage et l'éducation. Environ un enseignant sur dix se plaint du manque de ressources, par exemple des ordinateurs, ou des classes trop nombreuses.

3.2 Ce que les enseignants perçoivent comme défi n'influe habituellement pas sur leur attitude à l'égard de l'enseignement

Les défis relevés par les enseignantes et enseignants n'ont habituellement pas de rapport statistique avec leur disposition à recommander une carrière dans l'enseignement ou leur intention de continuer à enseigner pendant cinq autres années. Qui plus est, les défis n'ont aucun lien statistique avec le taux de confiance dans l'éducation. Ainsi, il semble qu'il vaudrait mieux considérer les défis comme faisant partie de la culture professionnelle ou comme toile de fond, et non pas comme facteur influant sur le comportement ou l'opinion des enseignantes et enseignants.³

³ Une exception possible est la question des classes à années multiples. Seulement 4 % des enseignantes et enseignants ont proposé les classes à années multiples comme aspect présentant le plus grand défi dans leur vie professionnelle. Il se peut que cette petite minorité soit davantage susceptible de quitter l'enseignement. Parmi ce petit groupe, 32 % ont indiqué qu'ils n'enseigneront certainement plus dans cinq ans par rapport à 20 % parmi toute la profession. Cependant, la grande majorité des enseignants de ce groupe sont âgés de 50 ans ou plus et comptent prendre leur retraite. Nous pouvons déduire de cette réalité démographique que la réserve formulée au sujet des classes à années multiples n'influe probablement pas comme facteur indépendant sur la tendance à quitter l'enseignement.



L'état de la profession enseignante en Ontario, 2003
 Rapport à l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario
 sur un sondage auprès des enseignantes et enseignants de la province

Tableau 3.1 : (Q3) Si une jeune personne sur le point d'entrer à l'université vous consultait au sujet des choix de carrière et vous demandait de lui dire les aspects les plus intéressants de la profession d'enseignant, que répondriez-vous? [ALTERNER]

	%
Enseigner, guider et inspirer les jeunes	81
Enseigner une matière que vous aimez beaucoup	6
Vous aimez l'idée d'être enseignant	5
Faire partie d'une merveilleuse profession et tradition	4
L'horaire de travail et les congés	1
La sécurité d'emploi	1
Un travail ancré dans la communauté	*
Le salaire	*
Indécis / Refus de répondre	1

Tableau 3.2 : (Q4) Laquelle des 7 caractéristiques suivantes représente, à votre avis, l'aspect qui présente le plus de défis dans l'enseignement? [ALTERNER]

	%
Une atmosphère de confrontation dans le système d'éducation	29
L'enseignement en fonction des besoins de chaque élève	22
La société n'appuie pas l'apprentissage et l'éducation autant qu'elle le devrait	18
L'absence de ressources en classe, comme les ordinateurs et les manuels scolaires	13
La taille des classes	10
Les classes à années multiples	4
Les tests normalisés	2
Indécis / Refus de répondre	3



4.0 Caractéristiques d'un bon enseignant

4.1 Sources d'un bon enseignement : le système, les expériences de vie et l'expérience acquise au travail

On a demandé aux enseignantes et aux enseignants d'évaluer les différentes sources d'acquisition des compétences nécessaires pour enseigner. Le tableau 4.1 ci-dessous rend compte des résultats. Trois catégories de sources de formation ressortent de l'analyse statistique des multiples variables. La technique de l'analyse factorielle a produit trois facteurs bien distincts :

- ❑ le système officiel de formation à l'enseignement avec en tête les facultés d'éducation (coefficient de saturation de ,79) et comprenant le perfectionnement professionnel (,69), les stages (,60) et les bons conseils de la direction de l'école (,57);
- ❑ l'expérience de vie se composant d'abord de ce que les enseignants ont appris de leur famille (,74), puis de ce qu'ils ont appris pendant leurs études (,72) et de gros bon sens (,67);
- ❑ l'expérience acquise au travail (,76) comprenant l'expérience acquise au travail et les bons conseils des enseignants plus âgés ou de mentors (,69).

4.2 L'expérience au travail l'emporte sur toutes les autres sources de formation

Les enseignantes et enseignants accordent une énorme importance à l'expérience. La médiane sur une échelle de 5 points s'élève à 4,8, cette cote extraordinaire signifiant que 86 % d'entre eux ont donné la cote maximale de 5, comme l'indique le tableau 4.1. Les bons conseils des mentors suivent loin derrière en deuxième place tandis que le gros bon sens occupe la troisième place.



Tableau 4.1 : (Q6) Comme vous le savez, les gens ont différentes perceptions des façons d'apprendre à enseigner. Sur une échelle de 5 points où 1 signifie «pas important» et 5, «très important», pourriez-vous accorder une cote aux différentes sources de formation professionnelle suivantes? [ALTERNER]

	Médiane	5	4	3	2	1	Indécis
(6.3) L'expérience acquise au travail	4,8	86	12	1	*	*	0
(6.5) Les bons conseils reçus de vos collègues et de mentors	4,3	49	38	12	2	1	*
(6.7) Le gros bon sens	4,1	45	32	17	4	2	*
(6.2) Les stages	4,0	42	29	19	7	3	*
(6.4) Le perfectionnement professionnel	3,9	36	34	20	6	3	1
(6.9) Ce que vous avez appris de vos parents ou de votre famille	3,7	25	33	28	10	4	*
(6.8) Ce que vous avez vous-même appris lorsque vous étiez aux études	3,6	25	31	29	11	4	1
(6.6) Les bons conseils des directrices et directeurs d'école	3,5	21	33	28	12	6	*
(6.1) Les cours à la faculté d'éducation	3,2	14	26	34	16	9	*

4.3 Inspirer et montrer de l'intérêt : la clé d'un bon enseignement

L'expérience l'emporte sur la formation officielle en partie parce que ce sont les aptitudes interpersonnelles et non les compétences intellectuelles qui constituent la clé d'un enseignement efficace. Les principales réponses étaient : inspirer l'amour du savoir (24 %) et montrer de l'intérêt envers les élèves (21 %). La plupart des autres réponses étaient également des aptitudes interpersonnelles : être un bon communicateur (7 %), avoir un bon sens de l'humour (3 %).



Tableau 4.2 : (Q7) Laquelle des caractéristiques suivantes est la plus importante pour être un bon enseignant? [ALTERNER]

	%
Inspirer l'amour du savoir	24
Montrer de l'intérêt envers les élèves	21
Être un bon communicateur	7
Être bien organisé	5
Avoir un bon sens de l'humour	3
Connaître sa matière	2
La plupart des caractéristiques susmentionnées	38
Combinaison d'aptitudes interpersonnelles (intérêt, inspirer, humour)	48
Indécis / Refus de répondre	*

5.0 Stratégie de relations publiques : ce qu'il faut faire

5.1 Les enseignants demandent un plan de communications

On a demandé aux enseignantes et enseignants d'indiquer leur accord ou leur désaccord par rapport à des propositions se rapportant à l'image publique de leur profession, comme l'indique le tableau 5.1 ci-dessous. L'application de l'analyse factorielle, technique d'analyse statistique à plusieurs variables, révèle que les enseignantes et enseignants ont tendance à percevoir l'image de leur profession à travers deux prismes ou selon deux facteurs :

- un facteur de blâme envers les médias en raison d'une couverture injuste
- un facteur visant l'élaboration d'une stratégie de relations publiques découlant du sentiment que les enseignants n'ont pas de représentant public crédible (,64), que le public ne comprend pas la complexité de l'enseignement (,59), que les enseignantes et enseignants ont besoin d'une campagne complète de communications (,59) et que les enseignantes et enseignants devraient faire davantage pour faire valoir leurs réalisations (,58).



Tableau 5.1 : (Q8) Pourriez-vous me dire quels sont vos sentiments à propos des avis suivants au sujet de l'image de l'enseignement sur une échelle où 1 signifie que vous êtes vivement en désaccord et 5, que vous êtes vivement d'accord? [ALTERNER]

	Médiane	5	4	3	2	1	Indécis
(8.3) La majeure partie du public ne comprend pas la complexité du travail d'enseignant	4,5	70	17	7	5	2	0
(8.1) Une campagne complète de communications est nécessaire pour promouvoir le profil public de l'enseignement	4,1	49	25	17	5	4	1
(8.4) La profession enseignante n'a pas de représentant ou de défenseur connu et respecté	3,8	30	30	26	8	4	2
(8.5) Les enseignants pourraient faire davantage pour promouvoir leurs réalisations	3,4	19	31	30	12	7	1
(8.2) Par rapport aux autres professions, comme les médecins, l'enseignement n'a qu'une couverture médiatique moyenne	2,1	5	6	22	28	38	1

5.2 Nécessité d'une campagne complète de communications pour que le public vienne à comprendre la complexité de l'enseignement

Nombreux sont les enseignantes et enseignants à affirmer que le public ne comprend pas la complexité de leur travail : la médiane est de 4,5, 70 % d'entre eux ayant donné une cote de 5 à cette proposition. Une grande proportion croit qu'il faut une campagne complète de communications (74 % : cote de 4-5), qu'il leur manque un représentant crédible (60 % : cote de 4-5) et que les enseignantes et les enseignants ne bénéficient pas d'une juste couverture médiatique.



5.3 Crédibilité du corps enseignant, de la direction et des élèves

De toute la communauté scolaire, ce sont leurs collègues que les enseignantes et enseignants jugent les plus dignes de confiance : médiane de 4,2, 34 % leur ayant accordé la cote maximale de 5. Quoiqu'ils privilégient leurs collègues, ils ne font pas confiance à toute la communauté scolaire. Loin derrière viennent la direction d'école (médiane de 3,7), les élèves (3,5), les fédérations d'enseignants (3,4) et les chercheurs du domaine de l'éducation (2,9).

Tableau 5.2 : (Q16) Dans quelle mesure faites-vous confiance à chacune des sources d'information suivantes pour les questions d'éducation? Utilisez une échelle de 5 points où 1 signifie «aucune confiance» et 5, «beaucoup de confiance». [ALTERNER]

	Médiane	5	4	3	2	1	Indécis
(16.8) Les enseignants	4,2	34	51	13	1	*	1
(16.9) La direction d'école	3,7	19	46	27	6	2	*
(16.7) Les élèves	3,5	15	35	33	9	6	2
(16.11) Les fédérations d'enseignants	3,4	14	33	34	13	5	1
(16.1) Les chercheurs du domaine de l'éducation	3,3	9	32	38	14	6	2
(16.4) Les groupes de parents	2,9	4	21	44	22	8	1
(16.6) L'administration des conseils scolaires	2,9	4	25	37	22	11	2
(16.2) L'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario	2,7	4	21	35	21	18	1
(16.10) Les éditoriaux des journaux	2,1	1	6	28	33	32	1
(16.3) Les fonctionnaires du ministère de l'Éducation	2,0	2	8	21	29	39	1



5.4 Tests normalisés : néfastes à tous les points de vue

Les enseignantes et enseignants voient peu ou pas de mérite dans les tests normalisés. Tel qu'indiqué au tableau 5.3, la grande majorité d'entre eux soutiennent que les tests démoralisent les élèves, sont un piètre moyen de suivre le rendement des élèves, n'améliorent en rien l'apprentissage des élèves et ne peuvent servir à mesurer le succès des écoles ni le rendement des enseignantes et des enseignants.

Tableau 5.3 : (Q14) Quels sont vos sentiments au sujet des tests normalisés que doivent passer les élèves en utilisant une échelle de 5 points où 1 signifie que vous êtes vivement en désaccord et 5, que vous êtes vivement d'accord? [ALTERNER]

	Médiane	5	4	3	2	1	Indécis
(14.4) Le niveau actuel des tests risque de démoraliser et de démotiver les élèves	3,9	44	23	18	9	5	1
(14.1) Les tests normalisés sont un bon moyen de suivre le rendement des élèves	2,1	3	8	23	25	40	1
(14.5) Les tests normalisés améliorent l'apprentissage des élèves	2,0	2	8	21	24	45	1
(14.3) Les tests normalisés sont un bon moyen de mesurer le succès d'une école	1,8	2	5	17	23	52	1
(14.2) Les tests normalisés sont un bon moyen de suivre le rendement des enseignants	1,6	2	3	11	21	63	1

6.0 Responsabilité envers les élèves et ambivalence quant à l'autoréglementation

Les enseignantes et les enseignants ressentent leur plus grande responsabilité envers les élèves comme l'indique le tableau 6.1. Près des deux tiers ont le sentiment que c'est aux élèves qu'ils ont le plus de comptes à rendre. Loin derrière, en deuxième



place, sont ceux et celles qui se sentent avant tout responsables envers les parents (14 %). Peu d'entre eux croient que les enseignants devraient rendre des comptes aux directrices et directeurs d'école, aux conseils scolaires ou au public.

Étant donné le sentiment général d'une plus grande responsabilité envers les élèves, on ne s'étonne pas de constater une certaine incertitude ou ambivalence par rapport à l'autoréglementation. Les enseignantes et enseignants manifestent de l'incertitude à cet égard. On leur a demandé d'évaluer l'autoréglementation comme moyen de protéger l'intérêt public. Seul un très petit nombre d'entre eux (11 %) n'a pas voulu lui reconnaître davantage que peu ou pas de valeur. Mais une importante minorité, soit 42 %, est demeurée neutre dans son jugement (33 %) ou a semblé ne pas avoir d'opinion à ce sujet (9 %). Enfin, seulement 16 % des enseignantes et enseignants jugent l'autoréglementation très importante.

Tableau 6.1 : (Q17) Si vous pensez maintenant aux responsabilités des enseignants, à qui devraient-ils avoir le plus de comptes à rendre? (EN [CHOISIR UN, ALTERNER])

	%
Aux élèves	65
Aux parents	14
À la direction d'école	6
Aux conseils scolaires	5
Au public	4
Aux collègues de travail	2
Au gouvernement provincial	1
Indécis / Refus de répondre	3



Tableau 6.2 : (Q18) Quelle valeur accordez-vous à l'autoréglementation de la profession comme moyen de protéger l'intérêt public? Veuillez répondre selon une échelle de 5 points où 1 signifie «pas important du tout» et 5, «très important».

	%
Médiane	4,0
Très important	16
Important	30
Neutre	33
Peu important	7
Pas important du tout	4
Indécis / Refus de répondre	9

Conformément à leur opinion mi-certaine ou neutre au sujet de l'autoréglementation, les enseignantes et enseignants font preuve d'incertitude quant à la valeur de l'information qu'ils reçoivent de l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario.⁴ En fait, 33 % se sont dits satisfaits ou très satisfaits (9 %) tandis que 31 % ont exprimé leur insatisfaction ou leur grande insatisfaction (17 %). Une grande proportion (36 %) d'entre eux se sont dits neutres (35 %) ou sans opinion.

7.0 Rôle des parents : tout à fait essentiel, surtout lorsqu'il s'agit de tenir les enfants responsables de leur comportement et de travailler en collaboration avec les enseignantes et les enseignants

Les enseignantes et enseignants sont conscients de la complexité de leur rôle et ne se font pas d'illusions sur leur capacité de transformer les jeunes tout seuls. Ils s'inquiètent du fait que la société ne valorise pas suffisamment l'apprentissage, comme

⁴ «(Q15) Sur une échelle de 5 points où 1 signifie «très mécontent» et 5 «très satisfait», dans quelle mesure êtes-vous satisfait de la quantité d'informations que vous recevez de l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario?»



on l'a vu antérieurement. Ils perçoivent aussi les parents comme étant essentiels à la réussite scolaire des enfants. Une proportion considérable (85 %) se dit vivement d'accord sur l'importance du soutien des parents dans la réussite scolaire des jeunes, la médiane se situant à 4,8 sur une échelle de 5 points, comme l'indique le tableau 7.1.

Tableau 7.1 : (Q9) Si vous utilisez une échelle de 5 points où 1 signifie «pas vraiment essentiel» et 5, «tout à fait essentiel», dans quelle mesure est-il essentiel pour qu'un jeune réussisse bien à l'école que ses parents le soutiennent, par exemple en lui faisant la lecture et en l'aidant à faire ses devoirs?

	%
Médiane	4,8
Vivement d'accord	85
D'accord	13
Neutre	2
En désaccord	*
Vivement en désaccord	*
Indécis / Refus de répondre	*

Selon les enseignantes et enseignants, le rôle principal des parents est de tenir les enfants responsables de leur comportement (35 %) et de travailler en collaboration avec les enseignantes et enseignants (35 %). Leur rôle secondaire est d'aider les jeunes à apprendre à lire (14 %), de les aider à faire leurs devoirs (7%) et de participer activement aux activités scolaires (5 %).

Tableau 7.2 : (Q10) Laquelle des activités suivantes est la plus importante contribution des parents? [ALTERNER]

	%
Tenir les enfants responsables de leur comportement	35
Travailler avec les enseignants en collaboration et sans agressivité	35
Aider les jeunes à apprendre à lire	14
Aider les enfants à faire leurs devoirs	7
Participer aux activités scolaires	5
Indécis / Refus de répondre	4



8.0 Mentorat : important, sous-estimé et mal préparé

La plupart des enseignantes et enseignants (64 %) ont déjà été enseignant associé ou mentor. Ceux et celles qui en ont fait l'expérience disent que leurs propres pratiques professionnelles s'en sont améliorées, tel qu'indiqué au tableau 8.1. Tout en reconnaissant les bienfaits de l'expérience, ils disent que leur contribution n'a pas été suffisamment reconnue et qu'ils n'ont pas été préparés adéquatement à leurs nouvelles fonctions. Ils croient également que cette fonction devrait donner droit à des crédits de perfectionnement professionnel.

Tableau 8.1 : (Q12) [Si OUI à la Q11] En pensant à vos propres expériences, pourriez-vous me faire part de vos sentiments au sujet du rôle d'enseignant associé sur une échelle où 1 signifie que vous êtes vivement en désaccord et 5, que vous êtes tout à fait d'accord.
 [ALTERNER]

	Médiane	5	4	3	2	1	Indécis
(12.1) Mon rôle d'enseignant associé a amélioré mes propres pratiques professionnelles	4,2	48	33	12	4	3	1
(12.5) Je devrais recevoir des crédits de perfectionnement professionnel pour mon rôle d'enseignant associé	4,1	56	19	8	5	9	4
(12.2) Mon rôle d'enseignant associé a été bien reconnu et appuyé	3,6	27	29	25	13	6	1
(12.6) J'ai été bien préparé à mon rôle d'enseignant associé	3,6	27	29	24	11	8	1
(12.7) Je me vois comme un partenaire de la faculté d'éducation dans la préparation des futurs enseignants	3,6	30	25	22	12	8	3
(12.3) J'ai eu suffisamment de temps pour assumer mon rôle d'enseignant associé	3,2	19	23	29	16	12	2
(12.4) Je suis bien rémunéré pour les tâches d'enseignant associé	2,9	17	18	22	14	25	3



9.0 Questions d'âge et de sexe : notes supplémentaires

9.1 Jeunes enseignants : comme leurs aînés à presque tous les points de vue

Les jeunes enseignants (25-34) sont importants, surtout parce qu'ils représentent l'avenir de l'éducation. C'est pourquoi l'unicité de leur attitude mérite qu'on s'y arrête. En pratique, les jeunes ressemblent beaucoup à leurs collègues plus âgés, sauf l'apparence d'une confiance peut-être moindre en la profession et, paradoxalement, d'une disposition plus grande à recommander l'enseignement comme carrière.

Les jeunes enseignants manifestent la même piètre opinion du système d'éducation que leurs collègues plus âgés (médiane de 3,3 vs 3,4 chez tous les enseignants). La confiance des jeunes dans la profession enseignante est cependant moindre (3,8 vs 4,0). Les jeunes sont aussi enclins que les autres à recommander une carrière dans l'enseignement aux jeunes qui leur demandent leur avis : 73 % des 25-34 ans par rapport à 67 % de l'ensemble des enseignantes et des enseignants. Comparé aux enseignants d'expérience, le groupe des jeunes accorde une plus grande valeur à l'expérience acquise au travail et aux conseils des directrices et directeurs d'école comme sources de formation.

9.2 La guerre des sexes : les femmes sont plus optimistes ou moins désabusées et demandent davantage de discipline de la part des parents

Les données laissent entendre que les enseignants seraient plus désabusés que les enseignantes.

- Les hommes ont plus souvent choisi l'atmosphère conflictuelle du système d'éducation comme principal défi (36 % vs 26 % chez les femmes).
- Les hommes affichent une tendance un peu plus grande à dire qu'ils n'enseigneront plus dans cinq ans (37 % vs 29 % – combinaison des deux cases inférieures).
- Les femmes apprécient les cours davantage que les hommes : cours des facultés d'éducation (femmes 3,3, hommes 2,9) et perfectionnement professionnel (femmes 4,1, hommes 3,6).
- Les femmes semblent apprécier toutes les sources de formation possibles.



- ❑ Les femmes ont une opinion plus positive de leur expérience comme enseignante associée que les hommes.
- ❑ L'opinion des femmes est plus positive que celle des hommes quant à l'information qu'elles reçoivent de l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario (3,0 vs 2,8).
- ❑ Les femmes sont dans l'ensemble moins négatives quant aux différentes sources d'information sur les questions d'éducation.

Quant au rôle des parents, les femmes insistent sur la discipline tandis que les hommes préfèrent que les parents s'impliquent dans l'apprentissage de leurs enfants.

- ❑ Les femmes aimeraient voir les parents tenir leurs enfants responsables de leur comportement (femmes 37 %, hommes 31 %), tandis que les hommes aimeraient les voir passer davantage de temps à lire avec les jeunes enfants (11 % vs 19 %).
- ❑ Les femmes sont davantage disposées à rendre des comptes aux élèves que les hommes (femmes 67 %, hommes 58 %).

10.0 Conclusion

Quand ils pensent à leur profession, les enseignantes et enseignants ne savent pas trop sur quel pied danser. D'un côté, ils aimeraient que la société les respecte davantage et valorise beaucoup plus l'apprentissage. Ils souhaitent une campagne de communications et de relations publiques active pour expliquer au public la complexité de leur mission. L'atmosphère conflictuelle qui existe dans le système d'éducation et la difficulté de répondre aux besoins de chaque élève représentent pour eux des défis de taille.

D'un autre côté, le travail que font les enseignantes et enseignants leur donne beaucoup de satisfaction. Ils ont confiance dans le travail qu'ils effectuent ainsi que dans l'école où ils enseignent. Inspirer les jeunes est une expérience qui les inspire eux-mêmes. Une minorité significative exprime des doutes quant à la profession et surtout au système. Ces doutes pourraient inciter certains d'entre eux à ne pas recommander aux jeunes une carrière dans l'enseignement, mais ne semblent pas leur faire envisager la retraite anticipée.

Quant à la collaboration des parents, les enseignantes et les enseignants la voient comme un élément vital. Ils veulent qu'ils exercent une certaine discipline. Les enseignantes voudraient surtout que les parents tiennent leurs enfants responsables de leur comportement et de leur travail scolaire. Les enseignantes et enseignants



souhaitent que les parents participent aux activités scolaires dans un esprit de collaboration.

Lorsqu'il est question d'un enseignement de qualité, les enseignantes et enseignants considèrent qu'il est plus important d'inspirer les jeunes et de posséder des aptitudes interpersonnelles que de bien connaître sa matière. Ils accordent également beaucoup d'importance au mentorat et bien peu aux tests normalisés. Même qu'ils ont critiqué toutes les propositions du sondage au sujet des tests normalisés.

